

mille de la ville. Le capitaine Forêt courait alors sa dernière bordée. On achevait de diner. Il fallut se hâter de prendre des vêtements laïques. Cette opération n'était pas encore finie et déjà nous touchions au quai.

Il était près de six heures du soir. L'évêque et sa compagnie se rendirent immédiatement au logis qui les attendait, et il eut le plaisir d'y trouver M. Burke, qui n'embarqua que deux jours après.

14 juillet. Cette maison n'est pas le presbytère, mais elle est construite sur le même emplacement et appartient à la fabrique, ou, si l'on veut, à la congrégation catholique qui l'a fait construire à ses frais depuis plus de 12 ans, dans l'idée d'y établir un collège, qui n'a pu avoir lieu jusqu'à présent et qui devrait naturellement être précédé de l'établissement d'écoles catholiques dont cette ville est entièrement dépourvue. Pour avoir visé trop haut, on s'est mis dans l'impossibilité de rien faire du tout. La maison est louée à bas prix à un marchand catholique nommé Laurent Doyle dont les chiens et les chats trop nombreux en font un réceptacle de puanteur. Elle est du reste très vaste, en sorte que sans déloger cette famille, qui en occupe le bas, M. Burke se propose d'y demeurer à son retour, et de laisser l'ancien presbytère à M. Migneault, auquel les marguilliers viennent d'assigner £200 d'appointements.

Quelques semaines auparavant, un vaisseau venant de New-York avait déposé à Halifax trois religieuses Ursulines et cinq Trappistes, que M. Burke avait tous accueillis avec une hospitalité qui fait bien son éloge. Il avait logé les Ursulines dans le haut de cette maison, où elles étaient encore, et les Trappistes au presbytère, où il n'en restait plus qu'un, savoir le père Vincent Merle. Voici ce qui avait donné lieu à cette singulière rencontre.

L'abbaye de la Trappe dans le Perche, devenue si fameuse par la réforme qu'y avait introduite l'abbé de Rancé, mort en 1700, ayant été détruite comme les autres au commencement de la Révolution française, (révolution que l'on assure avoir existé trois mois avant que les Trappistes en eussent connaissance, tant ils étaient éloignés de toute communication avec les nouvelles du monde), ceux des religieux qui ne pouvaient se résoudre à vivre dans le siècle, gagnèrent la Suisse, et